

## Critique : Livre « rompre le silence »

Le livre de Sylvie Holzheuer est un témoignage de ce qu'elle a vécu en tant que parent d'enfant sourd. Il est disponible par le net sur [www.publibook.com](http://www.publibook.com) (voir réf. Sur le site de l'ASPEDA) soit en fichier PDF, soit en version papier. Son contenu d'environ 90 pages est nerveux, aux prises avec les sentiments du moment de l'auteur, écrit proche du parlé. Il est découpé en 11 courts chapitres.

Sylvie Holzheuer décrit très bien les doutes et l'inquiétude d'elle et de son mari autour de leur 1<sup>er</sup> fils Stéphane. Car ils en auront un second, qui se révélera aussi sourd. Elle montre à quel point le pédiatre ne sait pas déceler correctement la surdité de Stéphane. Suite aux inquiétudes de la maîtresse, un examen plus poussé est conduit en ORL, avec le verdict : « votre fils est sourd ». Et là, le spécialiste l'a probablement bien informée ; mais ce n'est pas le bon moment... « On a cassé les ailes de mon petit ange ! ». En révolte, de retour à la maison, Sylvie Holzheuer jette les documents donnés par le spécialiste !

On mesure ici le caractère épidermique et la sensibilité exacerbée de Sylvie Holzheuer ; mais aussi le comportement pas forcément adéquat que peuvent prendre des parents d'enfants sourds. Si l'auteur met en évidence plusieurs problématiques liées aux enfants sourds, la description qu'elle en fait est plus destinée à des lecteurs ayant déjà un rapport avec la surdité et connaissant le sujet. Elle relève dans son livre l'apport que les autres parents d'enfants sourds peuvent apporter mutuellement en information, encouragement, échange et expérience.

Elle met aussi en relief ses problèmes personnels : un accès subit dépressif morbide, probablement dû à sa sensibilité d'écorchée vive ; les soucis engendrés par la construction d'une nouvelle maison d'habitation ; ou encore une crise (d'épilepsie ?) qui la conduit à l'hôpital.

Voyons les points faibles de l'ouvrage. Le texte mériterait une sérieuse relecture, car il comporte de trop nombreuses fautes (autant en orthographe, typographie que concordance des temps), qui sont agaçantes. Vivement la version 2.0 !

Serait-ce un ouvrage à conseiller à un parent qui vient d'apprendre la surdité de son enfant ? La réserve s'impose. A propos de l'éducation des d'enfants sourds et du problème que cela représente pour les parents, elle dit : « on a pas cherché plus loin, on a pas cherché à savoir le pourquoi ou le comment des choses. C'était comme ça et il fallait réagir. On s'est renfermé dans notre cocon familial pour ne faire qu'un bloc et se protéger des agressions extérieures. » Est-ce bien une attitude recommandable ?

De nombreux faits sont livrés bruts, sans analyse ni éclairage. Souvent, les sigles sont utilisés sans explications, ce qui rend la compréhension difficile. Au chap. XI, elle parle de « l'obtention du code ». A-t-elle des problèmes pour obtenir une codeuse-interprète ? Non ! Il s'agit du code de la route, lorsque son fils veut passer le permis de conduire...

Vu avec un peu de recul, on a l'impression d'assister à l'agitation désordonnée d'une mère-poule, tel un fétu de paille dans un torrent, sans prise sur son existence. Qui a de la peine à dialoguer avec les professionnels et les enseignants. Peut-on décemment croire (p. 77) que l'enseignant ayant un enfant sourd dans sa classe utilise une méthode de langue (laquelle ? étrangère ? on ne le sait pas !) avec un magnétophone audio ? On remarque au fil des anecdotes rapportées que les enfants de Sylvie Holzheuer sont plutôt hyperactifs, prêts à se fracasser (p. 73) en roller ou à se battre. Dans ce cas, elle prend systématiquement leur défense.

Hormis ces faiblesses, l'ouvrage est intéressant, car Sylvie Holzheuer explicite les problèmes des d'enfants sourds (et des parents !!) ainsi que de leur intégration dans notre société. Il présente une palette de problèmes, et rien qu'à ce titre, il est un témoignage éclairant. Tout professionnel de la surdité ou responsable d'association de parents devrait méditer la conclusion d'un stage que les Holzheuer ont passé : « On est reparti avec des outils plein les mains, mais on ne savait pas ce qu'on devait faire avec ! ». La communication et l'information sur l'éducation des d'enfants sourds reste plus nécessaire que jamais. Merci   Sylvie Holzheuer de nous le rappeler.

Yves Masur